



La “culture de l’Ordre”

LETTRE
AUX FRÈRES
FEV 2019

Tous les Ordres religieux et les Congrégations ont leur « culture », leur manière de procéder, leurs dynamismes plus ou moins consolidés qui fonctionnent de manière systématique et qui conditionnent ou définissent leur vie, leur organisation et leurs processus. Il est bon d’en être conscient, de valoriser ce qui est bon, mais aussi de discerner ce dont nous pourrions avoir besoin de changer.

Je voudrais réfléchir à voix haute sur ce grand sujet, qui affecte pleinement toutes nos institutions. Nos traditions, notre législation, nos façons de prendre des décisions, nos cadres de référence, conditionnent et expliquent ce que nous vivons. C’est pourquoi il est bon d’examiner les aspects que nous devons peut-être modifier.

Je dédie cette réflexion au défi de «changer la culture de l’Ordre». Je présente un exemple pour essayer de mieux m’expliquer. Jusqu’à récemment, le cadre de référence des destinations auxquelles les supérieurs envoyaient les religieux était essentiellement la province elle-même et, dans leur cas, les démarcations dépendantes. Mais maintenant, après le processus de restructuration que nous avons vécu et avec tout le travail qui a été fait dans les derniers sexennats pour croître dans ce que nous appelons « mentalité d’Ordre », il commence à être plus « normal » qu’un religieux d’une province aille servir dans une autre, pendant un certain temps. Le « cadre d’envoi normal en mission » des Écoles Pies est en train de changer. C’est évidemment un changement culturel.

Et il y a d’autres choses qui changent. Il est bon d’en prendre conscience, parce que cela exprime « notre culture d’Ordre ». Et d’autres choses devraient changer.

Il est bon d'en réfléchir, si nous voulons prendre des mesures pour renouveler et améliorer. Je vais essayer de plonger dans toutes les deux.

Parmi les dynamismes qui changent, je tiens à souligner trois :

Notre façon de fonder de nouvelles présences. Avant, les nouvelles présences ont été faites à partir d'une province « mère » qui a fondé une présence qui a fini par être une « démarcation fille » jusqu'à ce qu'elle devienne adulte et se consolide en tant que Province. C'est un bon mécanisme. Il continue et il va continuer parmi nous. Mais il y a d'autres manières qui se font place entre nous. Par exemple, une fondation faite entre trois démarcations différentes (nous avons une certaine expérience de cela avec le Cameroun) ; une fondation faite par la Congrégation Générale et confiée par la suite à une Province pour l'accompagner en tant que « Province mère » même si elle ne peut pas envoyer de religieux ; une fondation dans laquelle la Fraternité Piariste intervient dès le premier moment, etc. La réalité actuelle des Écoles Pies, pour de nombreuses raisons, exige des moyens créatifs pour stimuler l'expansion.

Notre réalité géographique et culturelle. Il ne fait aucun doute que nous sommes dans un processus rapide de changement, ce qui apportera de nombreuses conséquences. Dans tous les aspects et à tous les niveaux. L'Ordre se développe rapidement en Afrique et en Asie, il se maintient en Amérique, et diminue en Europe. C'est un processus assez consolidé. Nous devons le reconnaître, et nous devons travailler très dur en ce qui concerne cette réalité. Aussi pour changer, pourquoi pas, certaines tendances. L'interculturalité se développe, en changeant les langues dans lesquelles nous communiquons, ouvrant de nouveaux horizons de mission, recherchant de nouvelles manières d'assister aux œuvres de l'Ordre. Et à côté de cela, nous sommes confrontés aux défis de fond : comment consolider nos présences européennes piaristes avec moins de religieux ? Comment briser la tendance américaine pour passer à un dynamisme de croissance vocationnelle possible et nécessaire ? Comment rendre les présences africaines « in-

tégralement durables » ? Comment accompagner l'identité des nouvelles et jeunes présences asiatiques ? Ce sont des questions qui sont soulevées entre nous et dont les réponses vont nous changer. En fait, elles le font déjà.

Notre relation avec les laïcs. Le processus d'impulsion du laïcat piariste, qui a débuté après le Concile Vatican II, configure un nouveau mode de relation de l'Ordre avec les laïcs. Nouveau et stimulant. La Fraternité Piariste, les processus de Mission Partagée, la dynamique de la Participation, les structures à partir desquelles nous nous organisons, les réseaux de mission partagée comme Itaka-Piaristes, l'importance grandissante des laïcs dans la gestion de nos œuvres, l'expérience du partage des différents aspects du charisme entre religieux et laïcs, le récent Synode Piariste des Jeunes, tout cela configure progressivement la conscience qu'un nouveau sujet piariste surgit dans lequel l'Ordre, toujours étant un Ordre religieux, se sent appelé à établir un nouveau mode de relation institutionnelle, d'organisation de nos présences, de promotion de la culture vocationnelle, etc. Nous sommes confrontés à un processus passionnant de construction des Écoles Pies, qui seront diversifiées selon les contextes, mais partagées dans l'essentiel.

Parmi les dynamismes que je pense que nous devons prendre en compte pour changer notre «culture d'Ordre», je tiens à citer les points suivants :

L'organisation de l'accompagnement personnel des religieux jeunes adultes, qui est très inégale et, dans certains cas, inexistant. Si nous sommes en mesure de consolider (également au niveau de la législation) la nomination obligatoire de la personne responsable de cet accompagnement (même avec la nécessité du nihil obstat de la Congrégation Générale), de l'élaboration du projet démarcationnel et son suivi de la part des supérieurs, nous pourrions faire un pas important. Peu à peu cette affaire sera consolidée, de la même manière que la figure du supérieur local ou responsable de la pastorale des vocations est consolidée.

La qualité et la systématique avec lesquelles les démarcations informent la Congrégation Générale des aspects les plus importants de la vie de la Province, des options qui sont prises, des projets promus, etc. Nous ferons bientôt un pas en avant à cet égard, en cherchant à faire en sorte que la Congrégation Générale dispose d'informations suffisantes, par exemple, sur les processus d'accompagnement formatif menés dans nos maisons de formation. Ce n'est que s'il y a des informations que l'on peut discerner et accompagner.

Les progrès que nous faisons dans ce que nous appelons « culture de projets ». Je parle en particulier de projets communautaires et de projets de présence piariste. Nous avons besoin que les communautés et les présences piaristes s'habituent à développer des projets quadriennaux qui marquent la direction et permettent d'avancer. L'Ordre peut établir des mécanismes pour s'assurer que cela soit possible.

Établir des processus qui nous aident à prendre soin et à améliorer notre expérience de la pauvreté religieuse. Je fais allusion à des budgets économiques bien développés et respectés ; des révisions périodiques de l'économie de chaque communauté ; révision correcte de l'utilisation personnelle de l'argent par les religieux ; évaluation réelle de la vie économique de la communauté dans les chapitres locaux, etc.

Réviser les décisions qui requièrent le nihil obstat de la Congrégation Générale. En ce moment, ce « permis de Rome » est réservé aux nominations des supérieurs locaux, des formateurs et des assistants, l'ouverture ou la fermeture d'une maison, etc. La Congrégation Générale doit intervenir en donnant la permission seulement dans les décisions de grande importance, telles que celles mentionnées. Il peut être bon d'inclure ce qui suit : le responsable de la pastorale des vocations de la démarcation, la personne en charge de l'accompagnement personnel des jeunes-adultes ou l'approbation de certains statuts démarcationnels. Il est sage de donner de l'importance aux décisions qui sont importantes.

Continuer à prendre des mesures pour croître dans la « culture constitutionnelle piariste ». Les Consti-

tutions définissent notre mode de vie, notre vocation. Elles soulignent des aspects importants que nous sommes appelés à vivre. Mais parfois ils sont peu travaillés parmi nous, peu lus et réfléchis, peu discernés en communauté. Peut-être y a-t-il des clés vocationnelles que nous devons repenser. N'avons-nous pas besoin d'un « saut de qualité » en termes de travail sur nos Constitutions qui nous aiderait à mettre en évidence certains aspects que nous devons élever à l'échelle de la « culture d'Ordre » ? Je voudrais donner un exemple simple. Si nous lisons, par exemple, le chapitre 9, sur la Formation Initiale, il est très significatif de voir comment il commence. Le n° 103 affirme que le travail vocationnel est de la responsabilité de « tous et chacun des piaristes ». Nos Constitutions affirment que *chaque piariste*, chaque fois « *plus ardemment* », « *se donne au travail pastoral d'éveiller et consolider les vocations* ». De mon point de vue, nous n'avons pas transformé cette déclaration en « culture d'Ordre », et nous ne travaillons pas suffisamment pour grandir dans cette dimension. C'est pourquoi nous devons nous pencher sur les aspects forts de nos Constitutions et les transformer en « pistes avancées, propositions de changement » dans l'Ordre. Est-il possible de changer les choses entre nous ? Ma réponse est OUI.

Je pense, chers frères, qu'il y a des aspects dans lesquels nous pourrions nous améliorer, et qui ont à voir avec des dynamiques que nous pouvons assumer et consolider graduellement. Pouvons-nous grandir dans notre capacité d'accompagner les jeunes piaristes ? Pouvons-nous mener nos vies avec des projets plus clairs, plus exigeants et mesurables ? Est-il possible d'avancer dans la conscience de l'appartenance à l'Ordre ? Je pense que oui, mais je pense aussi que ces choses ne devraient pas être des « impulsions ponctuelles » inhérentes à la façon de penser du supérieur en charge, mais elles doivent devenir « culture », de manière consolidée. C'est pourquoi elles ne doivent pas être très nombreuses, mais elles doivent être significatives. Réfléchissons bien.

Recevez ma salutation fraternelle.

*P. Pedro Aguado Sch. P.
Père Général*